

**Palestine.** Le comité montpelliérain « Un bateau pour Gaza » annonce un grand rassemblement à Marseille samedi avant un départ prévu la semaine prochaine.

# La flottille est prête à prendre le large pour briser le blocus

■ La flottille de la Liberté est prête à prendre le large. Cap sur Gaza pour fendre le blocus israélien, illégal au regard du droit international. Dououreux pour tout un peuple.

Une quinzaine de navires avec, à leur bord, près de 1 000 personnes, quitteront des ports du monde entier pour converger au large d'Israël. Parmi eux, un « bateau français pour Gaza », du nom de la campagne lancée il y a environ 8 mois, partira de Marseille.

Cette initiative citoyenne a remporté un franc succès, rassemblant syndicats, personnalités, partis politiques... « *Le Conseil général de Rhône Alpes a même adopté un vœu de soutien à l'opération* », souligne Robert Kissous, président de France Palestine Solidarité, membre du comité montpelliérain « Un bateau pour Gaza », qui salue « *un rassemblement extrêmement large et populaire* ».

Le montant de la collecte nationale, qui s'élevait à 570 000 euros le 8 juin, dépasse l'objectif des 500 000 euros fixé initialement. Au niveau montpelliérain, les 19 organisations que compte le Comité ont reversé près de 13 000 euros au MRAP, chargé de centraliser les fonds recueillis.

Un plébiscite qui rend possible la mise en œuvre de l'opération. Le départ, programmé dans le courant de la semaine prochaine, sera précédé samedi d'une grande manifestation à Marseille. Du covoiturage s'organise à partir de Montpellier et pour ceux qui souhaiteraient prendre



REDOUANE ANFOUSSI

**Le comité montpelliérain a reversé près de 13 000 euros, la collecte nationale s'élevant à 570 000 euros. De quoi saluer « un rassemblement extrêmement large et populaire ».**

le train, rendez-vous est pris à 10h gare Saint-Roch.

### « La population civile prend les choses en main »

« C'est un double succès, estime Julien Colet, représentant local de la CGT. D'abord il y a plus de bateaux que dans la première flottille, qui en comptait 5 ou 6. Mais surtout politiquement, cette campagne, qui a permis de faire connaître la situation du peuple de Gaza, débouche sur un désaveu. Celui des instances internationales, européennes ou même nationales, qui n'ont rien fait, alors que la population civile se mobilise et prend les choses en main. »

Le souvenir de la première flottille, qui avait très mal tourné, n'a pas découragé les volontaires. Nombre d'entre eux resteront à quai faute de place sur les bateaux. « *On espère que les autorités israéliennes ne répèteront pas la folie de la dernière fois, qui avait fait 9 morts et des blessés. Elles savent ce que ça leur a coûté en terme de condamnation internationale* », évoque Robert Kissous, qui insiste sur le côté pacifique et non-violent de l'opération : « *Cela fait partie de nos engagements* ». Pour l'instant, le gouvernement israélien se contente de « *mener une campagne pour dissuader ce départ* ». Mais les membres de la coalition sont déterminés. Rien ne les fera re-

culer. « *Pour autant, précise Olivier Gros, représentant du CCFD\* Terre Solidaire de l'Hérault, ce n'est pas parce qu'on va aider 1,5 million de personnes qui souffrent des conditions dramatiques dans lesquelles elles sont enfermées depuis maintenant trois ans qu'on va porter atteinte à l'intégrité du peuple d'Israël. Simplement d'un point de vue humanitaire, c'est anormal que rien n'ait été fait* ». L'opération est d'ailleurs soutenue en Israël par « *de nombreuses associations israéliennes pacifistes et il y aura des Israéliens dans un des bateaux* », assure Robert Kissous.

▲ \* Comité catholique contre la faim et pour le développement.

**A9.** Le projet de doublement dit « court » et contesté par les... jusqu'au 15 juillet à l'occasion...